

LA DAMNATION DE FAUST

COMPACT DISC 1

Part 1

Scene 1

Plaines de Hongrie

Faust, seul, dans les champs au lever du soleil

FAUST
1 Le vieil hiver a fait place au printemps;
La nature s'est rajeunie;
Des cieus la coupole infinie
Laisse pleuvoir mille feux éclatants.
Je sens glisser dans l'air la brise matinale;
De ma poitrine ardente un souffle pur s'exhale.
J'entends autour de moi le réveil des oiseaux,
Le long bruissement des plantes et des eaux ...
Oh! qu'il est doux de vivre au fond des
solitudes,
Loin de la lutte humaine et loin des multitudes!

Scene 2

Ronde des paysans

CHŒUR
2 Les bergers laissent leurs troupeux;
Pour la fête ils se rendent beaux;
Fleurs des champs et rubans sont leur parure;
Sous les tilleuls, les voilà tous,
Dansant, sautant comme des fous.
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! Landerida!
Suivez donc la mesure!
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! Landerida!

FAUST
Quels sont ces cris? quel est ce bruit
lointain?

CHŒUR
Tra la la la la la! ha ha!

FAUST
Ce sont des villageois, au lever du matin,
Qui dansent en chantant sur la verte pelouse.
De leurs plaisirs ma misère est jalouse.

CHŒUR
Ils passent tous comme l'éclair,
Et les robes volaient en l'air;
Mais bientôt on fut moins agile;
Le rouge leur montait au front;
Et l'un sur l'autre dans le rond,
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! Landerida!
Tous tombaient à la fidèle.
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! Landerida!
Ne me touchez donc pas ainsi!
Paix! ma femme n'est point ici!
Profitez de la circonstance!
Dehors il l'emmena soudain,
Et tout pourtant allait son train,
Ha! ha! ha! ha! ha! ha! Landerida!
Tra la la la la la! ha ha!

Scène 3

Une autre partie de la place

Une armée qui s'avance

FAUST
3 Mais d'un éclat guerrier les campagnes se
parent.
Ah! les fils du Danube aux combats se
préparent!
Avec quel air fier et joyeux
Ils portent leur armure! et quel feu dans leurs
yeux!
Tout cœur frémit à leur chant de victoire;
Le mien seul reste froid, insensible à la gloire.

4 Marche hongroise

Les troupes passent. Faust s'éloigne.

Part 2

Scene 4

Nord de l'Allemagne

Faust seul dans son cabinet de travail

FAUST
5 Sans regrets j'ai quitté les riantes campagnes
Où m'a suivi l'ennui;
Sans plaisirs je revois nos altièrès montagnes;
Dans ma vieille cité je reviens avec lui.
Oh! je souffre! et la nuit sans étoiles,
Qui vient d'étendre au loin son silence et ses
voiles,
Ajoute encore à mes sombres douleurs.
Ô terre! pour moi seul tu n'as donc pas de
fleurs!
Par le monde, où trouver ce qui manque à ma
vie?
Je cherchais en vain, tout fuit mon âpre envie!
Allons, il faut finir!...
Mais je tremble... Pourquoi
Trembler devant l'abîme entr'ouvert devant moi?
Ô coupe trop longtemps à mes désirs ravie,
Viens, viens, noble cristal, verse le poison
Qui doit illuminer
Ou tuer ma raison.

*(Il porte la coupe à ses lèvres. Sons des cloches.
Chants religieux dans l'église voisine.)*

Chant de la Fête de Pâques

CHŒUR
6 Christ vient de ressusciter!

FAUST
Qu'entends-je?

CHŒUR
Quittant du tombeau
Le séjour funeste,
Au parvis céleste
Il monte plus beau.
Vers le gloires immortelles
Tandis qu'il s'élançait à grands pas.
Ses disciples fidèles
Languissent ici-bas.
Hélas! c'est ici qu'il nous laisse
Sous les traits brûlants du malheur.
Ô divin maître! ton bonheur
Est cause de notre tristesse.
Ô divin maître! tu nous laisses
Sous les traits brûlants du malheur.

FAUST
Ô souvenirs!
Ô mon âme tremblante!
Sur l'aile de ces chants vas-tu voler aux cieus!
La foi chancelante
Revient, me ramenant la paix des jours pieux,
Mon heureuse enfance,
La douceur de prier,
La pure jouissance
D'errer et de rêver
Par les vertes prairies,
Aux clartés infinies
D'un soleil de printemps!
Ô baiser de l'amour céleste
Qui remplissais mon cœur de doux
présentiments
Et chassais tout désir funeste!

CHŒUR
Christ vient de ressusciter!...
Mais croyons en sa parole éternelle,
Nous le suivrons un jour
Au céleste séjour
Où sa voix nous appelle.
Hosanna! Hosanna!

FAUST
Hélas! doux chants du ciel, pourquoi
dans sa poussière
Réveiller le maudit!
Hymnes de la prière,
Pourquoi soudain venir ébranler mon
dessin?
Vos suaves accords rafraîchissent
mon sein.
Chants plus doux que l'aurore
Retentissez encore,
Mes larmes ont coulé, le ciel m'a
reconquis.

Scene 5

MÉPHISTOPHÉLÈS (*apparaissant brusquement*)
7 Ô pure émotion!
Enfant du saint parvis!
Je t'admire, docteur!
Les pieuses volées
Des ces cloches d'argent
Ont charmé grandement
Tes oreilles troublées!

FAUST
Qui donc es-tu, toi dont l'ardent regard
Pénètre ainsi que l'éclat d'un poignard,
Et qui, comme la flamme,
Brûle et dévore l'âme?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vraiment pour un docteur, la demande est frivole!
Je suis l'esprit de vie, et c'est moi qui console.
Je te donnerai tout, le bonheur, le plaisir,
Tout ce que peut rêver le plus ardent désir!

FAUST

Eh bien! pauvre démon, fais-moi voir tes merveilles.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Certes! j'enchanterai tes yeux et tes oreilles.
Au lieu de t'enfermer, triste comme le ver
Qui ronge tes bouquins,
Viens, suis-moi, change d'air.

FAUST

J'y consens.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Partons donc pour connaître la vie.
Et laisse le fatras de la philosophie.
(Ils partent.)

Scene 6**8 La cave d'Auerbach à Leipzig****Chœur de buveurs****BUVEURS**

- 9 À boire encor!
Du vin
Du Rhin

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici, Faust, un séjour de la folle compagnie.
Ici vins et chansons réjoissent la vie.
Chœur de buveurs

BUVEURS

Oh! qu'il fait bon quand le ciel tonne
Rester près d'un bol enflammé,
Et se remplir comme une tonne
Dans un cabaret enfumé!
J'aime le vin et cette eau blonde
Qui fait oublier le chagrin.
Quand ma mère me mit au monde,
J'eus un ivrogne pour parrain.
Oh! qu'il fait bon quand le ciel tonne . . .
Qui sait quelque plaisante histoire?
En riant le vin est meilleur.
À toi, Brander! Il n'a plus de mémoire!

BRANDER (ivre)

J'en sais une, et j'en suis l'auteur.

BUVEURS

Eh bien donc! vite!

BRANDER

Puis qu'on m'invite,
Je vais vous chanter de nouveau.

BUVEURS

Bravo! bravo!

Chanson de Brander**BRANDER**

- 10 Certain rate, dans une cuisine
Établi, comme un vrai frater,
S'y traiter si bien que sa mine
Eût fait envie au gros Luther.
Mais un beau jour le pauvre diable,
Empoisonné, sauta dehors
Aussi triste, aussi misérable
Que s'il eût eu l'amour au corps.

BUVEURS

Que s'il eût eu l'amour au corps.

BRANDER

Il courait devant et derrière;
Il grattait, renifflait, mordait,
Parcourait la maison entière;
La rage à ses maux ajoutait,
Au point qu'à l'aspect du délire
Qui consumait ses vains efforts,
Les mauvais plaisants pouvaient dire:
Ce rat a bien l'amour au corps

BUVEURS

Ce rat a bien l'amour au corps

BRANDER

Dans le fourneau le pauvre sire
Crut pourtant ses cacher très bien;
Mais il se trompait, et le pire,
C'est qu'on l'y fut rôtir enfin.
La servante, méchante fille,
De son malheur rit bien alors!
Ah! disait-elle, comme il grille!
Il a vraiment l'amour au corps.

BUVEURS

Il a vraiment l'amour au corps.
Requiescat in pace. Amen.

BRANDER

Pour l'Amen une fugue! une fugue, un choral!
Improvisons un morceau magistral!

MÉPHISTOPHÉLÈS (bas à Faust)

Écoute bien ceci! nous allons voir,
Docteur,
La bestialité dans toute sa candeur.

Fugue sur le thème de la Chanson de Brander**BRANDER ET BUVEURS**

- 11 Amen.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vrai dieu! messieurs, votre fugue est fort belle,
Et telle
Qu'à l'entendre on se croit aux saints lieux.
Souffrez qu'on vous le dise:
Le style en est savant, vraiment religieux;
On ne saurait exprimer mieux
Les sentiments pieux
Qu'en terminant ses prières l'Église
En un seul mot résume.
Maintenant,
Puis-je à mon tour riposter par un chant
Sur un sujet non moins touchant
Que le vôtre?

BUVEURS

Ah ça! mais se moque-t-il de nous?
Quel est cet homme?
Oh! qu'il est pâle et comme
Son poil est roux.
N'importe! Volontiers! Autre
chanson! À vous!

Chanson de Méphistophélès**MÉPHISTOPHÉLÈS**

- 12 Une puce gentille
Chez un prince logeait.
Comme sa propre fille,
Le brave homme l'aimait,
Et, l'histoire assure,
À son tailleur un jour
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.
L'insecte, plein de joie
Dès qu'il se vit paré
D'or, de velours, de soie,
Et de crois décoré.
Fit venir de province
Ses frères et ses sœurs
Qui, par ordre du prince,
Devinrent grands seigneurs.
Mais ce qui fut bien pire,
C'est que les gens de cour,
Sans en oser rien dire,
Se grattaient tout le jour.
Cruelle politique!
Ah! plaignons leur destin,
Et, dès qu'une nous pique,
Ecrasons-la soudain!
- BUVEURS**
Bravo! bravo! bravo! ha! ha!
Oui, écrasons-la soudain!

FAUST

Assez! fuyons ces lieux, où la parole est vile,
La joie ignoble et le geste brutal!
N'as-tu d'autres plaisirs, un séjour plus
tranquille
À me donner, toi, mon guide infernal?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! ceci te déplaît? suis-moi!
(Ils partent.)

Scene 7**Bosquets et prairies du bord de l'Elbe****Air de Méphistophélès****MÉPHISTOPHÉLÈS**

- 13 Voici des roses,
De cette nuit écloses.
Sur ce lit embaumé,
Ô mon Faust bien-aimée,
Répose!
Dans un voluptueux sommeil
Où glissera sur toi plus d'un baiser vermeil,
Où des fleurs pour ta couche ouvriront leurs
corolles,
Ton oreille entendra de divines paroles.
Écoute! écoute!
Les esprits de la terre et de l'air
Commencent pour ton rêve un suave concert.

Chœur de gnomes et de sylphes**Songe de Faust****GNOMES ET SYLPHES**

- 14 Dors, dors, heureux Faust;
Bientôt, oui, bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, heureux Faust,
Test yeux vont se fermer,
Au front des cieux va briller ton étoile,
Songes d'amour vont enfin te charmer.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Heureux Faust,
Bientôt, sous un voile
D'or et d'azur,
Tes yeux vont se fermer.

GNOMES ET SYLPHES

De sites ravissants
La campagne se couvre,
Et notre œil y découvre
Des fleurs, des bois, des champs,
Et d'épaisses feuillées,
Où de tendres amants
Promènent leurs pensées.

FAUST
Ah! sur mes yeux déjà s'étend un voile.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Au front des cieux va briller ton étoile.

GNOMES ET SYLPHES
Mais plus loin sont couverts
Les longs rameaux des treilles
De bourgeons, pampres verts,
Et de grappes vermeilles.
Voici ces jeunes amants,
Le long de la vallée,
Voici ces jeunes amants
Oublier les instants
Sous la fraîche feuillée!
Une beauté les suit
Ingénue et pensive;
À sa paupière luit
Une larme furtive.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Une beauté les suit.
Faust, elle l'aimera.

FAUST (*endormi*)
Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS, GNOMES ET SYLPHES
Le lac étend ses flots à l'entour des montagnes;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

GNOMES ET SYLPHES
Là, de chants d'alégresse
La rive rententit.
Ha!
D'autres chœurs là sans cesse
La danse nous ravit.
Les uns gaiement s'avancent
Autour des côteaux verts!
Ha!
De plus hardis s'élancent
Au sein des flots amers.

FAUST (*rêvant*)
Margarita! ô Margarita!

MÉPHISTOPHÉLÈS, GNOMES ET SYLPHES
Le lac étend ses flots à l'entour des montagnes;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

GNOMES ET SYLPHES
Partout l'oiseau timide,
Cherchant l'ombre et le frais,
S'enfuit d'un vol rapide
Au milieu des marais.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Le charme opère; il est à nous!

FAUST
Margarita!

GNOMES ET SYLPHES
Tous, pour goûter la vie,
Cherchant dans les cieux
Une étoile chérie
Qui s'alluma pour eux.
Dors, dors, heureux Faust, dors, dors!

MÉPHISTOPHÉLÈS
C'est bien, c'est bien, jeunes
Esprits, je suis content de vous.
Bercez, bercez son sommeil enchanté.

Ballet des sylphes

*(Les esprits de l'air se balancent quelque temps
en silence autour de Faust endormi et
disparaissent peu à peu.)*

FAUST (*s'éveillant en sursaut*)
15 Margarita!
Qu'ai-je vu! qu'ai-je vu!
Quelle céleste image! quel ange
Au front mortel!
Où le trouver? Vers quel autel
Traîner à ses pieds ma louange!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Eh bien! il faut me suivre encor
Jusqu'à cette alcôve embaumée
Où repose ta bien-aimée.
À toi seul ce divin trésor!
Des étudiants voici la joyeuse cohorte
Qui va passer devant sa porte;
Parmi ces jeunes fous, au bruit de leurs
chansons,
Vers ta beauté nous parviendrons.
Mais contiens les transports et suis
bien mes leçons.

Scene 8

**Final: Chœur d'étudiants et de
soldats marchant vers la ville**

ÉTUDIANTS ET SOLDATS

16 Villes entourées
De murs et remparts,
Fillettes sucrées,
Aux malins regards,
Victoire certaine
Près de vous m'attend;
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.
Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats;
Fillettes et villes
Font les difficiles;
Bientôt tout se rend.
Chanson d'étudiants

ÉTUDIANTS

Jam nox stella velamina pandit;
Nunc, nunc bibendum et amandum est!
Vita brevis fugaxque voluptas.
Gaudeamus igitur, gaudeamus!
Nobis subridente lunâ, per urbem quærentes
puellas eamus!
Ut cras, fortunati Cæsares, dicamus:
Veni, vidi, vici!
Gaudeamus igitur!

Chœur de soldats et chanson des étudiants

ÉTUDIANTS ET SOLDATS

Villes entourées . . .

FAUST ET MÉPHISTOPHÉLÈS

Jam nox stella . . .

COMPACT DISC 2

Part 3

Scene 9

1 (*Tambours et trompettes sonnant la retraite*)

Air de Faust

FAUST (*le soir dans la chambre de Marguerite*)
2 Merci, doux crépuscule!
Oh! sois le bienvenu!
Éclaire enfin ces lieux, sanctuaire inconnu,
Où je sens à mon front glisser comme un beau
rêve,
Comme le frais baiser d'un matin qui se lève.
C'est de l'amour, j'espère.
Oh! comme on sent ici
S'envoler le souci!
Que j'aime ce silence, et comme je respire
Un air pur! . . .
Ô jeune fille!
Ô ma charmante!
Ô ma trop idéale amante!
Quel sentiment j'éprouve en ce moment fatal!
Que j'aime à contempler ton chevet virginal!
Quel air pur je respire!
Seigneur! Seigneur!
Après ce long martyre,
Que de bonheur!

*(Faust, marchant lentement, examine avec une
curiosité passionnée l'intérieur de la chambre de
Marguerite.)*

Scene 10

MÉPHISTOPHÉLÈS (*accourant*)

3 Je l'entends!
Sous ces rideaux de soie
Cache-toi.

FAUST
Dieu! mon cœur se brise dans la
joie!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Profite des instants.
Adieu, modère-toi,
Ou tu la perds.
(Il cache Faust sous les rideaux.)
Bien. Mes follets et moi
Nous allons vous chanter un bel épithalame.
(Il sort.)

FAUST
Oh! calme-toi, mon âme.

Scene 11

(Entre Marguerite une lampe à la main. Faust caché.)

MARGUERITE

- 4 Que l'air est étouffant!
J'ai peur comme un enfant.
C'est mon rêve d'hier qui m'a toute troublée...
En songe je l'ai vu... lui... mon futur amant.
Qu'il était beau!
Dieu! j'étais tant aimée!
Et combien je l'aimais!
Nous verrons-nous jamais
Dans cette vie?...
Folie!

Le roi de Thulé – Chanson gothique

MARGUERITE (elle chante en tressant ses cheveux)

- 5 Autrefois un roi de Thulé,
Qui jusqu'au tombeau fut fidèle,
Reçut, à la mort de sa belle,
Une coupe d'or ciselé.
Comme elle ne la quittant guère,
Dans les festins les plus joyeux,
Toujours une larme légère
À sa vue humectait ses yeux.
Ce prince, à la fin de sa vie,
Lège ses villes et sor or.
Excepté la coupe chérie
Qu'à la main il conserve encor.
Il fait, à sa table royale,
Asseoir ses barons et ses pairs,
Au milieu de l'antique salle
D'un château que baignaient les mers.
Le buveur se lève et s'avance
Auprès d'un vieux balcome doré;
Il boit, et soudain sa main lance
Dans le flots le vase sacré.
Le vase tombe: l'eau bouillonne,
Puis se calme aussitôt après.
Le vieillard pâlit et frissonne:
Il ne boira plus désormais.

Scene 12

Évocation

Une rue devant la maison de Marguerite

MÉPHISTOPHÉLÈS

- 6 Esprits des flammes inconstantes,
Accourez! j'ai besoin de vous.
Accourez! accourez!
Follets capricieux, vos lueurs malfaisantes
Vont charmer une enfant et l'amener à nous.
Au nom du Diable, en danse!
Et vous, marquez bien la cadence,
Ménétriers d'enfer, ou je vous étiens tous.

Menuet des follets

(Les follets exécutent des évolutions et des danses bizarres autour de la maison de Marguerite.)

MÉPHISTOPHÉLÈS (il fait les mouvements d'un homme qui joue de la vielle)

- 7 Maintenant,
Chantons à cette belle une chanson morale,
Pour la perdre plus sûrement.

Sérénade de Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

- 8 Devant la maison
De celui qui t'adore,
Petite Louison,
Que fais-tu dès l'aurore?
Au signal du plaisir,
Dans la chambre du drille,
Tu peux bien entrer fille,
Mais non fille en sortir.
Devant la maison . . .

MÉPHISTOPHÉLÈS ET FOLLETS

Que fais-tu? Ha!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il te tend les bras:
Près de lui
Tu cours vite.
Bonne nuit, hélas!
Ma petite, bonne nuit.
Près du moment fatal
Fais grande résistance,
S'il ne t'offre d'avance
Un anneau conjugale.

MÉPHISTOPHÉLÈS ET FOLLETS

Il te tend les bras...
Ha!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Chut! disparaîsez!
(Les follets s'abîment.)
Silence!
Allons voir roucouler nos
tourtereaux.

Scene 13

Chambre de Marguerite

Final: Duo, Trio et Chœur

MARGUERITE (apercevant Faust)

- 9 Grand Dieu!
Que vois-je!... est-ce bien lui?
Dois-je croire mes yeux?...

FAUST

Ange adoré dont la céleste image
Avant de te connaître illuminait mon cœur,
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor mon amour est vainqueur.
Marguerite, je t'aime!

MARGUERITE

Tu sais mon nom?
Moi-même
J'ai souvent dit le tien:
(timidement)
Faust!...

FAUST

Ce nom est le mien;
Un autre le sera, s'il te plaît davantage.

MARGUERITE

En songe, je t'ai vu tel que je revois.

FAUST

En songe!... tu m'as vu?

MARGUERITE

Je reconnais ta voix
Tes traits, ton doux langage...

FAUST

Et tu m'aimais?

MARGUERITE

Je t'attendais.

FAUST

Marguerite adorée!

MARGUERITE

Ma tendresse inspirée
Était d'avance à toi.

FAUST

Marguerite est à moi.

MARGUERITE

Mon bien-aimé, ta noble et douce image,
Avant de te connaître, illuminait mon cœur!

FAUST

Ah! Ange adoré, dont la céleste image,
Avant de te connaître, illuminait mon cœur!

LES DEUX

Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor ton/mon amour est
vainqueur.

FAUST

Marguerite, ô tendresse!

MARGUERITE

Je ne sais quelle ivresse
Dans ses bras me conduit.

FAUST

Cède à l'ardente ivresse
Qui vers toi m'a conduit.

MARGUERITE

Brûlante enchantresse
Dans tes bras me conduit.
Quelle langueur s'empare de mon être!

FAUST

Au vrai bonheur dans mes bras tu vas naître,
Viens, viens, viens, viens...

MARGUERITE

Dans mes yeux des pleurs...
Tout s'efface...
Je meurs...
Tout s'efface... ah!
Je meurs...

Scene 14

Trio et Chœur

MÉPHISTOPHÉLÈS (entrant brusquement)

- 10 Allons, il est trop tard!

MARGUERITE

Quel est cet homme?

FAUST

Un sot.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Un ami.

MARGUERITE

Son regard
Me déchire le cœur.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Sans doute je dérange...

FAUST

Qui t'a permis d'entrer?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il faut sauver cet ange!
Déjà tous les voisins, éveillés par nos chants,
Accourent, désignant la maison aux passants;
En raillant Marguerite, ils appellent sa mère.
La vieille va venir . . .

FAUST

Que faire?

MÉPHISTOPHÉLÈS
Il faut partir!

FAUST
Damnation!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Vous vous verrez demain; la consolation
Est bien près de la peine.

MARGUERITE
Oui, demain, bien-aimé.
Dans le chambre prochaine
Déjà j'entends du bruit.

FAUST
Adieu donc, belle nuit
À peine commencée!
Adieu, festin d'amour
Que j'étais promis!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Partons, voilà le jour!

FAUST
Te reverrai-je encor,
Heure trop fugitive,
Où mon âme au bonheur allait enfin s'ouvrir!

VOISINS
Holà! mère Oppenheim, vois ce que fait ta fille!

MÉPHISTOPHÉLÈS
La foule arrive,
Hâtons nous de partir!

VOISINS
L'avis n'est pas hors de saison;
Un galant est dans ta maison,
Et tu verras dans peu s'accroître ta famille.
Holà! holà!

MARGUERITE
Ciel! Ciel! entends-tu ces cris?
Devant Dieu, je suis morte
Si l'on te trouve ici!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Viens, on frappe à la porte!

FAUST
O fureur!

MÉPHISTOPHÉLÈS
O sortise!

MARGUERITE
Adieu, adieu, par le jardin
Vous pouvez échapper.

FAUST
O mon ange! à demain!

MÉPHISTOPHÉLÈS
À demain! à demain!

MARGUERITE
Ô mon Faust!
Je te donne ma vie.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il m'entraîne, te perdre, c'est mourir.
Ô mon Faust bien aimé, je te donne ma vie,
Ô mon Faust!

FAUST
Je connais donc enfin le prix de la vie,
Le bonheur m'apparaît, il m'appelle et je vais le saisir.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il comblera bientôt mon dévorant désir.

MÉPHISTOPHÉLÈS
Je puis donc te traîner dans la vie,
Fier esprit!
Le moment approche où je vais te saisir.
Sans comble ton dévorant désir,
L'amour en t'enivrant doublera ta folie.
Je puis donc à mon gré te traîner dans la vie,
Fier esprit!
Le moment approche où je vais te saisir.

VOISINS
Un galant est dans ta maison...

Part 4

Scene 15

Chambre de Marguerite

Romance

MARGUERITE
11 D'amour l'ardente flamme,
Consumme mes beaux jours.
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil,
Et loin de sa présence,
Tout me paraît en deuil.
Alors ma pauvre tête
Se dérange bientôt,
Mon faible cœur s'arrête,
Puis se glace aussitôt.
Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux,
Sa voix enchanteresse,
Dont il sait m'embrâser,
De sa main, la caresse,
Hélas! et son baiser,
D'une amoureuse flamme,
Consumment mes beaux jours!
Ah! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours!
Je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour -
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.
Mon cœur bat et se presse
Dès qu'il le sent venir,
Au gré de ma tendresse,
Puis-je le retenir!
O caresses de flamme!
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour!

SOLDATS
Au son des trompettes,
Les braves soldats,
S'élançant aux fêtes
Ou bien aux combats.

MARGUERITE
Bientôt la ville entière au repos va se rendre.

SOLDATS
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.
Clairons, tambours du soir déjà se font entendre
Avec des chants joyeux,
Comme au soir où l'amour offrit
Faust à mes yeux.

ÉTUDIANTS
Jam nox stellata velancina pandit;
Per urbem quærentes puellas eamus!

MARGUERITE
Il ne vient pas,
Hélas!

Scene 16

Forêts et cavernes

Invocation à la nature

FAUST
12 Nature immense, impénétrable et fière,
Toi seule donne trêve à mon ennui sans fin.
Sur ton sein tout puissant je sens moins ma misère,
Je retrouve ma force, et crois vivre enfin.
Oui, soufflez, ouragans! Criez, forêts profondes!
Croulez, rochers! Torrents, précipitez vos ondes!
À vos bruits souverains ma voix aime à s'unir.
Forêts, rochers, torrents, je vous adore!
Mondes, qui scintillez,
Vers vous s'élançe le désir
D'un cœur trop vaste et d'une âme altérée
D'un bonheur qui la fuit.

Scene 17

Récitatif et chasse

MÉPHISTOPHÉLÈS (*gravissant les rochers*)
13 À la voûte azurée
Aperçois-tu, dis-moi, l'astre de l'amour
constant?
Son influence, ami, serait fort nécessaire,
Car tu rêves ici, quand cette pauvre enfant,
Marguerite...

FAUST
Tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS
Sans doute il faut me taire,
Tu n'aimes plus!
Pourtant en un cachot traînée,
Et pour un parricide à la mort condamnée...

FAUST
Quoi!

MÉPHISTOPHÉLÈS
J'entends des chasseurs qui parcourent les bois.

FAUST
Achève, qu'as-tu dit?
Marguerite en prison?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Certaine liqueur brune, un innocent poison,
 Qu'elle tenait de toi, pour endormir sa mère
 Pendants vos nocturnes amours,
 A causé tout le mal.
 Caressant sa chimère,
 T'attendant chaque soir, elle en usait toujours.
 Elle en a tant usé que la vieille en est morte.
 Tu comprends maintenant.

FAUST
 Feux et tonnerre!

MÉPHISTOPHÉLÈS

En sorte
 Que son amour pour toi la conduit...

FAUST (*avec fureur*)
 Sauve-la.
 Sauve-la, misérable!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ah! je suis le coupable!
 On vous reconnaît là,
 Ridicules humains!
 N'importe!
 Je suis le maître encor de t'ouvrir cette porte;
 Mais qu'as-tu fais pour moi
 Depuis que je te sers?

FAUST
 Qu'exiges-tu?

MÉPHISTOPHÉLÈS

De toi?
 Rien qu'un signature
 Sur ce vieux parchemin.
 Je sauve Marguerite à l'instant, si tu jures
 Et signes ton serment de me servir demain.

FAUST
 Eh! que me fait
 Demain, quand je souffre à cette heure?
 Donne.
 (*Il signe.*)
 Voilà mon nom.
 Vers sa sombre demeure
 Volons donc maintenant.
 Ô douleur insensée!
 Marguerite, j'accours!

MÉPHISTOPHÉLÈS

À moi, Vortex! Giaour!
 Sur ces deux noirs chevaux,
 prompts comme la pensée,
 La justice est pressée.

(*Ils partent.*)

Scene 18

La course à l'abîme
 Plaines, montagnes et vallées.
 Faust et Méphistophélès galopant sur deux
 chevaux noirs.

FAUST
 14 Dans mon cœur retentit sa voix désespérée...
 Ô pauvre abandonnée!

PAYSANS (*agenouillés devant une croix
 champêtre*)
 Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancta Magdalena, ora pro nobis.

FAUST
 Prends garde à ces enfants, à ces femmes priant
 Au pied de cette croix.

MÉPHISTOPHÉLÈS
 Eh! qu'importe! en avant!

PAYSANS
 Sancta Margarita...
 (*cri d'effroi*)
 Ah!!!
 (*Les femmes et les enfants se
 dispersent épouvantés.*)

FAUST
 Dieu! un monstre hideux en hurlant nous
 poursuit!

MÉPHISTOPHÉLÈS
 Tu rêves!

FAUST
 Quel essaim de grands oiseaux de nuit!
 Quels cris effreux!... il me frappent de l'aile!

MÉPHISTOPHÉLÈS (*retenant son cheval*)
 Le glas des trépassés sonne déjà pour elle.
 As-tu peur? retournons!

(*Ils s'arrêtent.*)

FAUST
 Non, je l'entends, courons!

(*Les chevaux redoublent de
 vitesse.*)

MÉPHISTOPHÉLÈS (*excitant son cheval*)
 Hop! hop! hop!

FAUST
 Regarde, autour de nous, cette ligne infinie
 De squelettes dansant!
 Avec quel rire horrible ils saluent en passant!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hop! pense à sauver sa vie,
 Et ris-toi des morts!
 Hop! hop!

FAUST (*de plus en plus épouvanté et haletant*)
 Nos chevaux frémissent,
 Leurs crins se hérissent,
 Ils brisent leurs mors!
 Je vois onduler
 Devant nous la terre;
 J'entends le tonnerre
 Sous nos pieds rouler!
 Il pleut du sang!!

MÉPHISTOPHÉLÈS (*d'une voix tonnante*)
 Cohortes infernales!
 Sonnez, sonnez vos trompettes triomphales,
 Il est à nous!

(*Ils tombent dans un gouffre.*)

FAUST
 Horreur! Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS
 Je suis vainqueur!

Scene 19**Pandæmonium**

DAMNÉS ET DÉMONS
 15 Ha! Irimiru Karabrao!
 Has! Has! Has!

LES PRINCES DES TÉNÈBRES
 De cette âme si fière
 À jamais es-tu maître et vainqueur,
 Méphisto?

MÉPHISTOPHÉLÈS
 J'en suis maître à jamais.

LES PRINCES DES TÉNÈBRES
 Faust a donc librement
 Signé l'acte fatale qui le livre à nos flammes?

MÉPHISTOPHÉLÈS
 Il signa librement.

DAMNÉS ET DÉMONS
 Has! Has!
 (*Les démons portent Méphistophélès en
 triomphe.*)
 Tradioun Marexil fir Trudinxé burudixé!
 Fory my Dinkorlitz.
 O merikariu Omévixé merikariba.

O merikariu O midara
 Caraibo lakinda, merondor
 Dinkorlitz,
 merondor Dinkorlitz merondor.
 Tradioun marexil,
 Tradioun burudixé
 Trudinxé Caraibo.
 Fir omévixé merondor.
 Mit aysko, merondor, mit aysko!
 Oh!
 (*Les démons dansent autour de
 Méphistophélès.*)
 Diff! Diff! me rondor, me rondor aysko!
 Has! Has! Satan.
 Has! Has! Belphégor,
 Has! Has! Méphisto,
 Has! Has! Kroix
 Diff! Diff! Astaroth,
 Diff! Diff! Belzébuth, Belphéger,
 Astaroth, Méphisto!
 Sat, sat ra yk Irkimour.
 Has! Has! Méphisto!
 Has! Has! Irimiru Karabrao!

Epilogue: Sur la terre

DAMNÉS ET DÉMONS
 16 Alors l'enfer se tut.
 L'affreux bouillonnement de ces grands lacs de
 flammes,
 Les grincements de dents et ses tourmenteurs
 d'âmes,
 Se firent seuls entendre; et, dans ses
 profondeurs,
 Un mystère d'horreur s'accomplit.
 Ô terreaux!

Dans le ciel

ESPRITS CÉLESTES
 17 Laus! Laus! Laus! Hosanna!
 Hosanna!
 Elle a beaucoup aimé, Seigneur!
 Margarita!!

Apothéose de Marguerite

ESPRITS CÉLESTES
 18 Remonte au ciel, âme naïve
 Que l'amour égara;
 Viens revêtir ta beauté primitive
 Qu'une erreur altéra.
 Viens, les vierges divines,
 Tes sœurs les Séréphimes,
 Sauront tarir les pleurs
 Que t'arrachent encor les terrestres douleurs
 Conservent l'espérance
 Et souris au bonheur.
 Viens, Margarita, viens!